

<https://www.paris-normandie.fr/id472883/article/2023-12-06/explosion-des-signalements-d...>

Par Guillaume Hamonic

6 min read

« Explosion » des signalements de souffrance au travail, la SNUipp dépose un préavis de grève

Le syndicat enseignant SNUipp, qui ne s'estime pas assez entendu par la direction académique, souhaite obtenir des moyens pour lutter contre les souffrances au travail des enseignants. Ils déposent un préavis de grève jeudi 7 décembre 2023.



Le préavis de grève sera déposé jeudi 7 décembre 2023 - Photo d'archive Paris Normandie

PARIS
NORMANDIE

Par Guillaume Hamonic

Publié: 6 Décembre 2023 à 07h11 Temps de lecture: 1 min

Ils tirent la sonnette d'alarme. Mardi 5 décembre 2023, les trois co-secrétaires du syndicat enseignant SNUipp ont annoncé, suite à une « *explosion* » des signalements de souffrance au travail, un préavis de grève de jeudi 7 décembre jusqu'à février 2024.

Veillez fermer la vidéo flottante pour reprendre la lecture ici.

Dans le viseur du syndicat se trouve Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale de l'Eure. « *Nous avons sollicité un rendez-vous pour évoquer la situation, mais elle n'était pas présente. Cela démontre le peu d'attention qu'elle porte à notre égard. Les rendez-vous que nous obtenons sont régulièrement fixés plusieurs mois après notre demande, rendant souvent les problèmes obsolètes. En bref, le dialogue est très difficile* », résume Mathilde Marnière, co-secrétaire FSU-SNuipp.

« 450 signalements cette année »

Selon Denis Trope, co-secrétaire départemental de la SNUipp : « *Les signalements de souffrance au travail dans l'Eure sont passés de 178 en 2021 à 301 en 2022, et déjà à 450 cette année. C'est une explosion.* »

Le syndicat identifie plusieurs facteurs contribuant à l'augmentation des risques psychosociaux chez les enseignants du premier degré dans l'Eure. « *Depuis la pandémie de Covid-19, la situation se détériore. Nous sommes confrontés à des injonctions contradictoires. Nous rencontrons des difficultés pour obtenir des congés, des temps partiels ou encore des mises en disponibilité. Surtout, l'exposition à la violence est en hausse, représentant 62 % des signalements. Les signes sont là : de nombreux enseignants cherchent à quitter l'Éducation nationale.* »

Divergence de constat

Parmi les réunions organisées par la SNUipp, l'atelier « *sortir de la classe* », qui aborde notamment les conditions d'obtention d'une mise à disposition, est celui qui rencontre le plus d'écho parmi les enseignants.

Face à ces revendications, la direction oppose un autre constat. « *Parfois les incidents sont reportés plusieurs fois, c'est une technique poussée par les organisations syndicales pour gonfler artificiellement les chiffres, accuse Françoise Moncada. L'Eure ne va pas plus mal que les autres départements. Par ailleurs, nous recevons les syndicats toutes les semaines. Nous leur disons "oui" à chaque fois. Ils ont été reçus, tous confondus, à 21 reprises depuis le début de la rentrée !* », se défend la DASEN.

« *Face à ces divergences de constat, nous maintenons notre préavis de grève et prévoyons d'engager des discussions avec les autres syndicats, qui eux aussi sont sensibles à ces questions* », met en garde la SNUipp.

Generated with Reader Mode